1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

82 | 2017

Varia

Disparition d'Henri Bousquet

François Amy de la Bretèque

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/5567>

DOI : 10.4000/1895.5567

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 218-219

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

François Amy de la Bretèque, « Disparition d'Henri Bousquet », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 82 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 20 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/5567> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.5567>

Disparition d'Henri Bousquet

François Amy de la Bretèque

La nouvelle de la disparition d'Henri Bousquet début août est survenue pendant la corrections des épreuves de ce numéro de 1895 revue d'histoire du cinéma. Nous reviendrons dans un numéro ultérieur sur l'apport de cet historien du cinéma qui a fréquemment collaboré à notre revue (dès son n° 2) et dont les catalogues servent de ressources à tous les chercheurs. François de la Bretèque nous a cependant, dans l'urgence, transmis ce premier hommage.

Henri Bousquet vient de disparaître le 2 août 2017. Il était né en Algérie en 1923. il avait des origines catalanes comme son nom le laisse deviner. Élevé par la compagne de son père après la mort précoce de sa mère, il vouait une reconnaissance éternelle à cette nourrice dont le nom figure comme dédicataire de l'un de ses catalogues Pathé ; grâce à elle, il parlait le catalan. Cela explique ses affinités avec Perpignan et Girona.

À la libération de l'Algérie par les troupes alliées, il s'est trouvé enrôlé dans l'armée de De Lattre avec laquelle il a fait la campagne d'Italie, notamment au Monte Cassino. Ce fut sans doute l'expérience la plus importante de son existence. Il a fini la guerre avec les troupes d'occupation en Allemagne. À son retour il s'est engagé au Parti Communiste algérien et a milité aux côtés de partisans de l'indépendance, ce qui lui a valu quelques ennuis. C'est à Alger qu'il a commencé à s'intéresser au cinéma, autour de la cinémathèque d'Alger où il a côtoyé Barthélemy Amengual. Ensuite, il a dû rentrer en « métropole ». C'est pour des raisons professionnelles qu'il est venu à Perpignan dans les années 1970. Il y a vécu un certain nombre d'années avant de prendre sa retraite dans la région parisienne. Il a écrit à plusieurs reprises dans *les Cahiers de la Cinémathèque* et dans les publications de l'Institut Jean-Vigo, en commençant par le volume *les Premiers Ans du cinéma français* paru en 1985 à la suite du fameux colloque de 1984 qui détermina sans doute sa vocation. Henri Bousquet était un autodidacte au bon sens du terme. Comme Raymond Borde, son métier n'avait rien à voir au départ avec le cinéma. Mais il a su ne pas rester un « historien du dimanche » grâce à sa fréquentation des assemblées de Pordenone, de Bologne, de Domitor, et son amitié pour les chercheurs italiens qui, comme lui, étaient autodidactes, notamment Vittorio Martinelli, Aldo Bernardini et Ricardo Redi, longtemps très proche de lui, avec lequel il consigna le premier petit catalogue de la production Pathé pour un éditeur italien (1982). Il devint un spécialiste reconnu de la filmographie de cette firme. L'œuvre de sa vie fut la série des *Catalogues de la production Pathé de 1895 à 1925* qu'il édita à compte d'auteur et pour laquelle il reçut (c'est une originalité !) deux Prix Mitry : celui de la Cineteca del Friuli à Pordenone en 2005 (partagé avec Yuri Tsivian) et celui de l'Institut Jean-Vigo de Perpignan. Bousquet y collationna tous les films Pathé Frères et ceux des filiales étrangères en donnant chaque fois que possible un générique complet et en reproduisant le texte des Bulletins Pathé résumant le film : c'est parfois tout ce qui reste de ces bandes, ce travail est donc précieux. La mise en ligne de ces

Catalogues a été réalisée récemment par Susan Dalton pour le compte de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. C'est dire si ce travail de compilation « à l'ancienne » reste l'outil de référence pour quiconque s'intéresse à la firme au Coq. Avec Henri Bousquet c'est une figure historique de la recherche de terrain sur les premières décennies de l'histoire du cinéma qui disparaît.